

100MAD / 11€ / 12\$

décembre 2025 - N°166

RESAGRO

Le mensuel des décideurs



DOSSIER SPÉCIAL

CAN 2025: L'ÉVEIL D'UN GÉANT ÉCONOMIQUE ET LE SACRE DU LIFESTYLE

AGROALIMENTAIRE

LA FIN DE L'ÈRE DU CHOCOLAT BON MARCHÉ

AGRICULTURE

L'AGRUMICULTURE MAROCAINE FACE AU DÉFI DE L'EAU : LE SALON NATIONAL DES AGRUMES OUVRE LE DÉBAT

ECONOMIE

DU RIF AUX MARCHÉS MONDIAUX, L'ÉVEIL D'UN GÉANT INDUSTRIEL

HORECA

LE GRAND PARI DE L'HOSPITALITÉ MAROCAINE



West Africa Industrialisation,
Manufacturing & Trade
Summit & Exhibition

3 - 5 March 2026
Landmark Centre | Lagos | Nigeria



Accelerating West Africa's Sustainable Industrial Revolution for Economic Prosperity

15+
Ministers

70+
Global Speakers

500+
Delegates

250+
Exhibiting Companies

2,500+
Attendees



**Get in touch to learn
more about participating
and attending**

Exhibition &
Sponsorship Sales

Tiwalade Toki

+234 701 686 2503

Speaker, Programme
& Partnership Enquiries

Wemimo Oyelana

+234 809 357 2101

info@westafricaimt.com

With Thanks to our 2026 Sponsors to Date

Diamond Sponsor



Platinum Sponsors



Gold Sponsors



Silver Sponsor



With Thanks to our 2026 Partners to Date



[YouTube](#) [Facebook](#) [Instagram](#) [LinkedIn](#) [X](#) #WestAfricaIMT | www.westafricaimt.com

Brought to you by
dmg::events
NIGERIA

**DIRECTEUR
DE PUBLICATION**

Alexandre Delalonde

RÉDACTRICE EN CHEF

Amina Benzekri

RÉDACTRICE

Rita Habchi

Rita.habchi@resagro.com

**DIRECTEUR ARTISTIQUE
CHEF DE PROJETS WEB**

Mohamed El Allali

SERVICE COMMERCIAL

contact@resagro.com

(+212) 529 675 976

(+212) 672 22 76 10

(+212) 672 22 76 58

**CORRESPONDANTE
FRANCOPHONE**

Dominique Pereda

dpereda@resagro.com

pereda.resagro@gmail.com

**CORRESPONDANTE
ANGLOPHONE**

Fanny Poun

fanny@resagro.com

**CORRESPONDANTE
HISPANOPHONE**

Laetitia Saint-Maur

laetitia@resagro.com

**RESPONSABLE
DISTRIBUTION**

Morad Qerqouri



ÉDITO

L'Audace d'une Nation en Mouvement

Chères lectrices, chers lecteurs,

Alors que les dernières lueurs de 2025 scintillent sur les sommets du Rif et les plaines du Souss, ce numéro de clôture de l'année revêt une saveur toute particulière. Il ne s'agit pas seulement de tourner une page du calendrier, mais de célébrer le passage vers une ère où le Maroc, fort de ses racines, se projette avec une assurance inédite sur la scène mondiale. L'année qui s'achève restera celle des transformations profondes. Dans ce numéro, nous avons voulu capturer cette

énergie de changement qui irrigue tous les secteurs de notre économie.

Le pays vibre aujourd'hui au rythme du ballon rond avec le coup d'envoi de la CAN 2025. Plus qu'une compétition, cet événement est devenu le laboratoire de l'émergence marocaine, transformant nos stades en pôles technologiques et nos villes en vitrines d'un savoir-faire reconnu à l'international. Cette ferveur se prolonge dans notre art de vivre : de la modernisation historique de notre parc hôtelier via le programme Cap Hospitality à l'excellence de notre gastronomie, désormais scrutée par les plus grands guides mondiaux, le Maroc réinvente son hospitalité pour en faire un projet de civilisation.

Pourtant, cette marche vers le futur ne se fait pas sans défis. Nos agriculteurs, gardiens de notre terre, font face à la réalité brutale du changement climatique. Le secteur des agrumes, pilier de notre identité, est à l'aube d'une révolution technologique où la sobriété hydrique et l'innovation deviennent les conditions de sa survie. Parallèlement, nous observons avec fascination la mue historique du cannabis médical et industriel dans les montagnes du Nord. Portée par la variété Beldiya, cette filière d'excellence transforme l'ombre d'hier en un levier de souveraineté et de dignité pour les familles du Rif.

Enfin, l'actualité nous rappelle la fragilité des équilibres mondiaux. La crise systémique que traverse le cacao marque la fin de l'insouciance. Au Maroc, le chocolat devient un produit de luxe, nous invitant à une consommation plus sélective, plus éthique, et à une valorisation accrue de nos propres produits du terroir pour sublimer nos célébrations.

Alors que 2026 pointe à l'horizon, le message de ce numéro est clair : l'excellence n'est plus une option, c'est notre nouvelle norme. Que ce soit sur le terrain, dans nos vergers ou au cœur de nos unités industrielles, le Maroc prouve qu'il sait transformer les contraintes en opportunités.

Toute la rédaction se joint à moi pour vous souhaiter de merveilleuses fêtes de fin d'année. Que l'étincelle de 2026 vous apporte réussite, audace et sérénité.

Bonne lecture et excellente année à tous !

Compad, agence de communication BP 20028 Hay Essalam C.P - 20203 - Casablanca / Tél. : (+212) 5 29 675 976 / contact@resagro.com / www.resagro.com / RC :185273 - IF: 1109149 / ISSN du périodique 2028 - 0157 / Date d'attribution de l'ISSN juillet 2009 / Dépôt légal : 0008/2009 / Tous droits réservés.

Reproduction interdite sauf accord de l'éditeur.

SOMMAIRE



16

03

ÉDITO

06

PÉRISCOPE

10

DOSSIER SPÉCIAL

CAN 2025 :
L'éveil d'un géant économique et le
sacre du lifestyle

16

ECONOMIE

Du Rif aux marchés mondiaux,
l'éveil d'un géant industriel



22

22

AGRICULTURE

L'Agrumiculture Marocaine face au
défi de l'eau : Le salon national des
agrumes ouvre le débat

28

AGROALIMENTAIRE

La Fin de l'Ère du Chocolat Bon
Marché

34

HORECA

Le Grand Pari de l'hospitalité
Marocaine



28



34

À MACFRUT 2026, LA FILIÈRE DES PÉPINIÈRES EST À L'HONNEUR AVEC PLANT NURSERY

Du 21 au 23 avril 2026, rendez-vous au parc des expositions de Rimini avec les plus grands experts scientifiques mondiaux en matière d'avocats et de mangues, culture de fruits tropicaux, pépinières bio, innovation en horticulture et droits de propriété végétale

Les innovations mondiales sur l'avocat et la mangue, les espèces fruitières mineures d'origine tropicale et subtropicale, les pépinières biologiques, les porte-greffes et l'innovation en horticulture, les droits de propriété végétale. Tels sont les thèmes au cœur de Plant Nursery, la manifestation dédiée

à l'innovation de la filière des pépinières, qui, du 21 au 23 avril 2026 au parc des expositions de Rimini, fera de Macfrut le point de rencontre et d'échange pour les obtenteurs, les éditeurs, les pépiniéristes, les producteurs, les techniciens et les chercheurs.



Arrivé à sa quatrième édition, le hall Plant Nursery est organisé par la SOI (Société italienne d'horticulture, floriculture et fruiticulture) et CIVI-Italia (Centre interprofessionnel pour les activités en pépinière entre associations de pépiniéristes et unions de producteurs nationaux fondé en 1991), et est coordonné par le directeur Luigi Catalano. La manifestation s'est imposée sur la scène internationale par son caractère vertical, en mettant l'accent sur les pépinières fruitières et horticoles nationales et en approfondissant des thèmes fondamentaux tels que les nouvelles variétés, la sélection, les porte-greffes, la recherche, les droits de propriété végétale et les nouvelles stratégies commerciales.

Quatre rendez-vous scientifiques sont au programme de Macfrut 2026. Le coup d'envoi sera donné le mardi 21 avril avec Avocado & Mango Days : cultures et filière. En collaboration avec les plus grands experts internationaux, on présentera les dernières nouveautés en matière de recherche, d'innovation et de production, ainsi que les nouveautés du marché. Le mercredi 22 avril, l'attention se portera sur la culture fruitière tropicale et subtropicale : papaye et espèces mineures, c'est-à-dire des cultures de plus en plus présentes dans les pays du sud de l'Europe, favorisées par les changements climatiques. Toujours le 22 avril, dans l'après-midi, les projecteurs seront braqués sur les pépinières biologiques d'espèces fruitières et horticoles, tandis que la dernière journée de Macfrut sera consacrée au thème Greffage et innovation en horticulture : de l'édition du génome au champ. Un autre sujet abordé sera celui des droits de propriété végétale des nouvelles variétés comme levier de développement et de compétitivité des filières de production nationales.

EFE-MAROC CÉLÈBRE LA CLÔTURE DE SON PROGRAMME « YOUTH »



Une nouvelle génération de talents formés pour accompagner l'essor du tourisme au Maroc, avec un impact concret sur l'emploi des jeunes

Après deux années d'engagement, le projet YOUTH, mené par EFE-Maroc avec le soutien de la Hilton Global Foundation et de la Conrad N. Hilton Foundation, s'achève sur des résultats mesurables et structurants :

- 3770 bénéficiaires accompagnés dans 11 villes, dont 57 % de femmes
- Des parcours renforcés par l'e-learning, le coaching personnalisé et la réalité virtuelle
- Plus de 330 jeunes déjà insérés dans des entreprises du secteur de l'hôtellerie et du tourisme

La Fondation Marocaine de l'Éducation pour l'Emploi (EFE-Maroc), aux côtés de Hilton Global Foundation et de la Conrad N. Hilton Foundation, a célébré les réalisations majeures du projet « YOUTH : Yielding Opportunities and Unleashing Talents in Hospitality », une initiative structurante dédiée à la formation et à l'insertion professionnelle dans le secteur de l'hôtellerie et du tourisme.

Déployé depuis octobre 2023 dans 11 villes à travers le Royaume, le projet a placé l'inclusion et l'autonomisation des jeunes femmes au cœur de son action.

Pensé pour répondre aux besoins d'un secteur en pleine expansion, l'initiative a combiné avec succès des formations digitales, un accompagnement personnalisé et l'utilisation de technologies de pointe. Au-delà des formations en soft skills essentielles, le projet a innové en intégrant des modules de Réalité Virtuelle (VR), offrant ainsi aux apprenants une expérience immersive unique pour se préparer aux réalités de leur futur métier.

L'approche pratique a été renforcée par l'organisation de plusieurs salons d'emploi et événements majeurs, co-organisés avec les plus grands acteurs du secteur dans le pays. Ces rencontres ont permis à des milliers de jeunes de mettre en pratique leurs acquis et de décrocher des opportunités concrètes auprès des recruteurs.

Cette stratégie multidimensionnelle a porté ses fruits, avec des résultats concrets et significatifs : plus de 3.770 jeunes ont été initiés aux modules e-learning, tandis que 2.100 bénéficiaires ont été accompagnés par des ateliers pratiques en techniques de recherche d'emploi.

MOWAIB ET TRADESOCIAL ONT SIGNÉ UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE POUR ACCÉLÉRER LA DIGITALISATION DU COMMERCE FÉMININ AU MAROC ET EN AFRIQUE

L'Association MOWAIB – Moroccan Women Acting in International Business et TradeSocial FZCO, plateforme internationale issue d'initiatives onusiennes et spécialisée dans la simplification des échanges commerciaux grâce à l'IA, ont signé, le 11 décembre 2025, un Memorandum of Understanding (MOU) visant à renforcer la participation des femmes entrepreneures aux chaînes de valeur globales.



Ce partenariat couvre plusieurs domaines :

- Transport international,
- Services logistiques et 3PL,
- Conformité réglementaire, certification et testing,
- Développement commercial et visibilité internationale,
- Appui technologique et transformation digitale.

L'accord prévoit également la mise en place d'un comité conjoint de pilotage, chargé d'orienter les initiatives communes, de suivre l'exécution du partenariat et de développer des programmes structurants.

Parmi les projets phares annoncés :

- Digital Trade for Women – Morocco & Africa, une initiative dédiée au commerce digital féminin,
- Une plateforme co-brandée hébergée par TradeSocial,
- Un centre d'expertise en digitalisation du commerce féminin,
- Le lancement du programme Go Global with MOWAIB, visant à faciliter l'accès des coopératives et PME féminines aux marchés africains, européens et internationaux.

Selon M. Kacem Nasri, fondateur de TradeSocial :

« Notre mission est de démocratiser l'accès au commerce international grâce à la technologie. Ce partenariat avec MOWAIB est naturel : nous partageons la même vision d'inclusion, d'innovation et de développement durable. »

De son côté, Dr. Zahra Maafiri, Présidente de MOWAIB, souligne :

« Cet accord marque une étape décisive dans la réduction des obstacles logistiques, réglementaires et digitaux auxquels font face les femmes entrepreneures. Ensemble, nous construisons une nouvelle génération de femmes exportatrices marocaines et africaines. »

Cette collaboration ambitionne de faire du Maroc un hub continental du commerce digital féminin, aligné avec les objectifs de la ZLECAF, les ODD et la stratégie nationale de promotion du Made in Morocco.

SMURFIT WESTROCK MAROC OBTIENT LA CERTIFICATION BRCGS AVEC LA NOTE MAXIMALE AA+

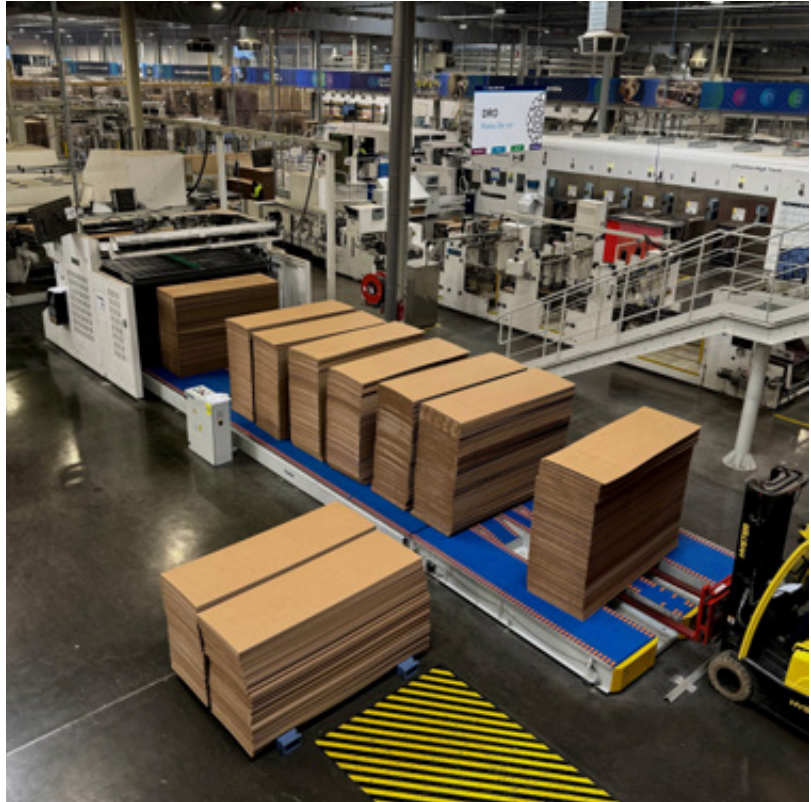
Smurfit Westrock Maroc vient d'obtenir la certification internationale BRCGS Global Standard for Packaging Materials, avec la note maximale AA+, à l'issue d'un audit inopiné. Cette reconnaissance place l'usine de Rabat parmi les sites les plus performants au monde en matière d'hygiène, de qualité et de sécurité des emballages destinés aux secteurs alimentaires et FMCG. Le résultat est d'autant plus remarquable que l'usine n'est en fonction que depuis deux années seulement, un délai particulièrement court pour atteindre un tel niveau d'excellence, rarement observé dans l'industrie.

Cette distinction atteste de la maîtrise complète des processus de production, de la qualité

des matières premières utilisées, ainsi que du respect strict des normes internationales en matière de sécurité des emballages. L'audit mené le 27 août 2025 a validé l'ensemble des activités du site, incluant la cannelure, l'impression flexographique, le découpage, le pliage et le collage de cartons ondulés en fibres vierges et recyclées, destinés à un usage en contact direct ou indirect avec les denrées alimentaires et aux produits FMCG. Aucune exclusion n'a été formulée, ce qui confirme la conformité totale de l'usine vis-à-vis des standards mondiaux.

L'obtention d'un grade AA+ vient renforcer la position de Smurfit Westrock Maroc en tant qu'acteur industriel de premier plan dans le domaine de l'emballage durable. Cette reconnaissance s'appuie sur les capacités de l'usine de Rabat, un site ultramoderne inauguré en 2023. Il s'agit du seul site de production d'emballages au Maroc à fonctionner à l'énergie photovoltaïque, grâce à l'installation de près de 1 500 panneaux solaires générant 1,3 GWh par an. Ce dispositif permet d'éviter l'émission d'environ 900 tonnes de CO₂ chaque année, contribuant activement aux objectifs de durabilité de ses clients. Il intègre également un système de traitement des eaux permettant une réduction de 50 pour cent de la consommation, ainsi qu'une installation gaz offrant une efficacité énergétique supérieure de 18 pour cent par rapport aux systèmes conventionnels.

Cette certification vient s'ajouter à un socle déjà solide de reconnaissances en matière d'excellence opérationnelle, parmi lesquelles figurent les certifications FSC®, ISO 9001, ISO 14001 et ISO 45001. L'usine de Rabat est régulièrement classée parmi les meilleures entités industrielles du Groupe, fruit d'une gouvernance rigoureuse, de capacités techniques avancées et d'une culture de la qualité profondément ancrée.



STANDARD CHARTERED INAUGURE OFFICIELLEMENT SON BUREAU DE REPRÉSENTATION AU MAROC EN PRÉSENCE DE SES CLIENTS ET PARTENAIRES

Chartered a célébré une nouvelle étape clé de son développement régional avec l'inauguration officielle de son bureau de représentation au Maroc. L'événement s'est déroulé en présence de régulateurs, de diplomates, de clients et de partenaires stratégiques.

La cérémonie a réuni plusieurs personnalités de premier plan, dont M. Saïd Ibrahimi, Directeur Général de Casablanca Finance City Authority, ainsi que des représentants

de Bank Al-Maghrib. Étaient également présents des membres du corps diplomatique, notamment Son Excellence Alex Pinfield OBE, Ambassadeur du Royaume-Uni au Maroc, ainsi que des dirigeants influents des secteurs financier, industriel et de l'investissement.

Standard Chartered était représentée par Roberto Hoornweg, Directeur Général, Corporate & Investment Banking ; Rola Abu Manneh, Directrice Générale pour les Émirats Arabes Unis, le Moyen-Orient et le Pakistan ; Mohamed Salama, Directeur de la région ; Abbas Hussain, Directeur Mondial de l'Infrastructure et du Financement du Développement ; ainsi que des membres des équipes régionales et mondiales de la banque. Leur présence témoigne du rôle croissant du Maroc dans le réseau international du Groupe. À la suite des autorisations réglementaires de Bank Al-Maghrib et de l'obtention du statut Casablanca Finance City par l'Autorité CFC, ce bureau vient renforcer la présence de Standard Chartered au Moyen-Orient et en Afrique. Il s'inscrit dans la continuité des récentes implantations en Égypte en 2024 et en Arabie saoudite en 2021. Le bureau sera dirigé par Cynthia El Asmar, nommée Directrice générale et Directrice de la zone Maroc.

Ce nouveau bureau de représentation jouera un rôle déterminant dans le renforcement des partenariats, l'accompagnement des clients locaux, régionaux et internationaux, ainsi que dans l'amélioration de la connectivité transfrontalière et du financement structuré. Il facilitera également l'accès aux capacités globales de Standard Chartered à travers ses 54 marchés. Cette ouverture marque une nouvelle étape dans l'engagement du Groupe au Maroc et confirme son ambition de soutenir un développement économique durable dans la région.



CAN 2025 :

L'ÉVEIL D'UN GÉANT ÉCONOMIQUE ET LE SACRE DU LIFESTYLE

À la veille du coup d'envoi de la TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations Maroc 2025, le pays ne vibre pas seulement au rythme des crampons. Derrière l'effervescence sportive, une véritable machine économique et créative s'est mise en marche. Entre collections capsules ultra-limitées et sommets business de haut vol, cette CAN s'affirme déjà comme un tournant pour le "Made in Morocco" et le soft power continental.





Alors que le coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025 est donné ce 21 décembre, le Maroc ne se contente pas de célébrer le football sur le terrain. L'événement est devenu une véritable vitrine pour le dynamisme industriel et commercial du Royaume. Entre l'effervescence des centres commerciaux, la modernisation accélérée des infrastructures touristiques et l'implication de marques mondiales, cette édition marque une étape charnière. Plus qu'une compétition, la CAN 2025 s'impose comme un laboratoire de l'émergence africaine, où chaque ville hôte se transforme en un centre d'affaires et de festivités, préfigurant l'organisation de la Coupe du Monde 2030.

DES ARÈNES FUTURISTES AU SERVICE DE L'ÉMERGENCE MAROCAINE

Le coup d'envoi de la CAN 2025 marque l'entrée du Maroc dans une nouvelle dimension de l'ingénierie sportive et de l'accueil événementiel. Au-delà des enjeux de la compétition, les neuf stades mobilisés à travers six villes hôtes -Rabat, Casablanca, Tanger, Marrakech, Agadir et Fès- incarnent la vision d'un Royaume résolument tourné vers l'avenir. Ces enceintes ne sont plus de simples terrains de football, mais des pôles technologiques et économiques conçus pour

répondre aux standards internationaux les plus stricts. De la reconstruction totale du Complexe Prince Moulay Abdellah à Rabat à la modernisation profonde du Grand Stade de Tanger, chaque stade a été pensé comme une vitrine du savoir-faire marocain, servant de test grandeur nature avant l'échéance historique du Mondial 2030.

Cette édition marocaine se distingue par une intégration technologique sans précédent, transformant le parcours du supporter en une expérience fluide et sécurisée. Le déploiement massif de l'application «Yalla», couplée au système Fan-ID, permet une gestion dématérialisée des flux, de l'achat du billet numérique sur la plateforme de la CAF à l'accès aux tribunes via des dispositifs de reconnaissance et de contrôle biométrique. À l'intérieur des arènes, l'installation de réseaux 5G haut débit et de systèmes d'éclairage LED de dernière génération assure une qualité de diffusion mondiale. La sécurité

est également renforcée par un réseau de plus de 6 000 caméras de surveillance intelligentes capables de monitorer les foules en temps réel, garantissant un environnement serein pour les familles et les délégations internationales.

Le Maroc a également redéfini les standards de l'accueil premium avec une offre d'hospitalité qui rivalise avec les plus grands tournois européens. Les nouveaux stades disposent désormais de loges présidentielles et de «Sky Boxes» ultra-modernes, où le service est assuré par les meilleures écoles d'hôtellerie du pays. Le programme officiel, géré par Match Hospitality, propose des forfaits exclusifs incluant une gastronomie marocaine raffinée, des parkings réservés et des cadeaux commémoratifs «Limited Edition». Ces espaces VIP, à l'image des nouvelles tribunes du Stade Moulay El Hassan à Rabat ou des suites du Grand Stade de Marrakech, ne servent pas seulement au confort des spectateurs fortunés ; ils



DOSSIER SPÉCIAL



constituent de véritables centres de networking où se scellent, entre deux mi-temps, les partenariats économiques de demain.

Enfin, l'effort de modernisation ne s'arrête pas aux bordures des pelouses hybrides. Autour des stades, ce sont des quartiers entiers qui ont été repensés pour améliorer la mobilité urbaine et l'accessibilité. La création de nouvelles lignes de transport, de parkings structurés et de zones de vie (Fan Zones) crée un impact direct sur le quotidien des citoyens marocains. Plus de 55 centres d'entraînement et 100 terrains homologués FIFA ont également bénéficié de ces investissements, offrant à la jeunesse marocaine des installations de classe mondiale. Cet héritage, géré désormais par des sociétés régionales spécialisées, assure une pérennité des infrastructures qui serviront de socle à la formation des futurs talents et à l'accueil de grands événements culturels et sportifs bien au-delà de la finale de janvier 2026.

DES PRODUITS EXCLUSIFS ET UN MERCHANDISING AUDACIEUX

L'industrie de la grande consommation a saisi l'occasion pour lancer des produits inédits qui créent le buzz dans les foyers. L'une des innovations les plus marquantes est l'édition limitée de La Vache qui rit® à la Harissa, lancée par le Groupe Bel pour célébrer





avec des enseignes prestigieuses pour parfaire l'accueil des voyageurs. De nombreux restaurants locaux ont également lancé des menus « Match Day » à prix réduits, alliant gastronomie marocaine et ambiance festive pour capter la ferveur populaire.

SYNERGIE BUSINESS ET HÉRITAGE DIPLOMATIQUE

Au-delà de la consommation immédiate, la CAN 2025 est le théâtre de rencontres stratégiques majeures pour le monde des affaires. La marque d'investissement nationale, Morocco Now, est devenue partenaire officiel du tournoi, utilisant cette visibilité pour attirer les investisseurs étrangers vers les opportunités industrielles du Royaume. Des programmes de formation intensive ont été déployés pour renforcer les compétences des professionnels de l'hôtellerie, garantissant un service aux standards internationaux. Enfin, des initiatives comme le « Léopard Business Village » illustrent la volonté des nations participantes d'utiliser le sport comme un pont diplomatique pour sceller des partenariats économiques durables. Cette synergie entre sport et business laisse présager des retombées qui se prolongeront bien après le coup de sifflet final de la compétition.

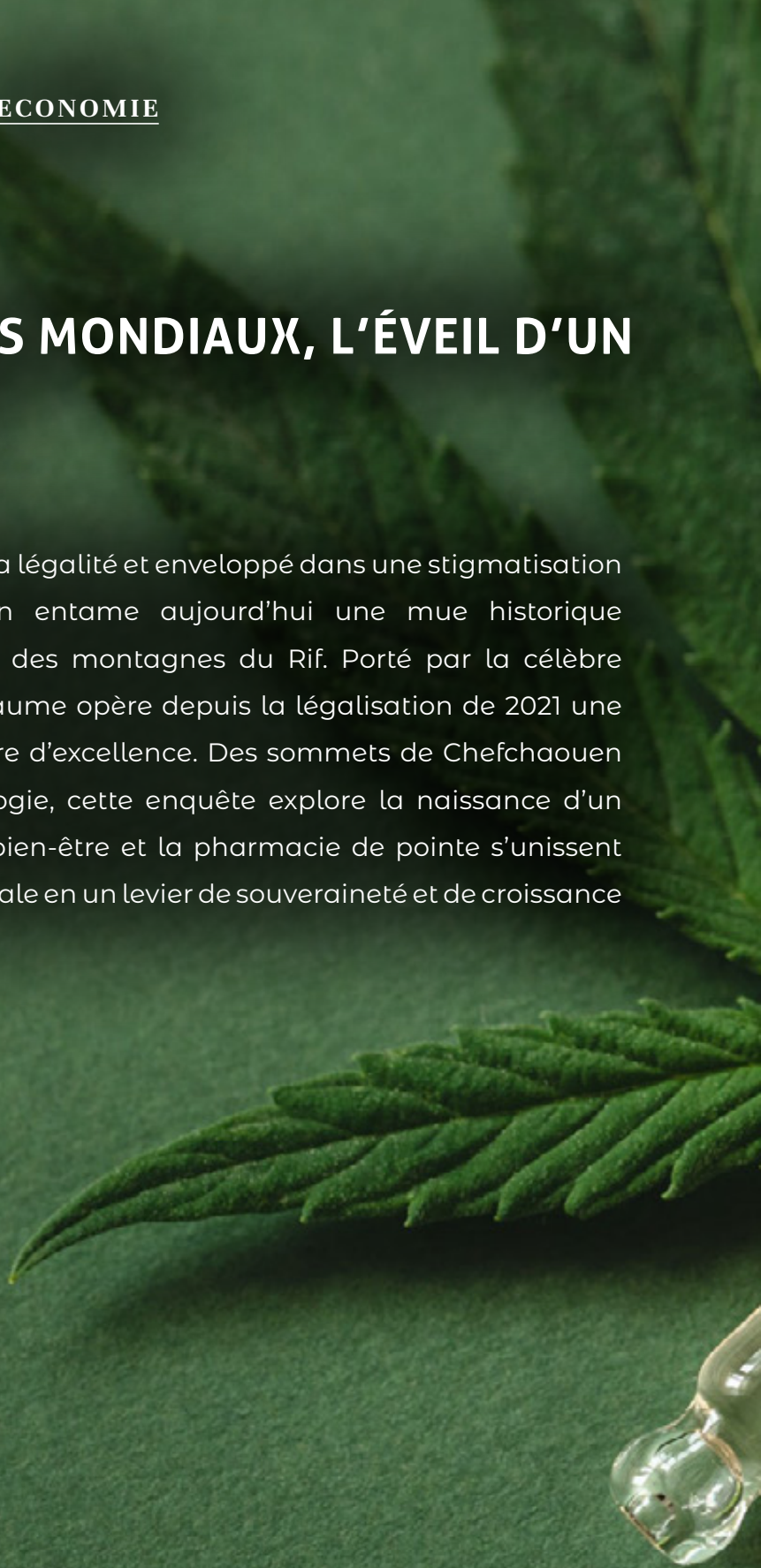


l'identité culinaire maghrébine tout au long du tournoi. Sur le plan vestimentaire, l'enseigne Alpha55 et des plateformes comme Merchy.ma ont déployé des collections de « Limited Edition » allant des hoodies aux accessoires de supporter ultra-stylisés. Parallèlement, le secteur de la mode locale s'est illustré avec le kit « Morocco Rising », une collection capsule mêlant design moderne et symboles nationaux. Ces initiatives transforment le merchandising traditionnel en une expérience de collectionneur, renforçant l'attachement des consommateurs à l'événement.

Le secteur de l'hospitalité a activé des leviers massifs pour accueillir les millions de supporters nationaux et internationaux. Dans les villes hôtes comme Rabat, des mesures exceptionnelles ont été prises, notamment l'autorisation pour les cafés, restaurants et commerces de prolonger leurs horaires d'ouverture jusqu'à 2h du matin, dynamisant ainsi l'économie nocturne. Les chaînes hôtelières et les agences de voyages proposent des « packs supporters » incluant des nuitées et des transferts vers les stades, tandis que l'ONDA a boosté l'offre de restauration dans les aéroports

DU RIF AUX MARCHÉS MONDIAUX, L'ÉVEIL D'UN GÉANT INDUSTRIEL

Longtemps relégué aux marges de la légalité et enveloppé dans une stigmatisation persistante, le cannabis marocain entame aujourd'hui une mue historique qui redéfinit l'identité économique des montagnes du Rif. Porté par la célèbre variété endémique Beldiya, le Royaume opère depuis la légalisation de 2021 une transition audacieuse vers une filière d'excellence. Des sommets de Chefchaouen aux laboratoires de haute technologie, cette enquête explore la naissance d'un écosystème où l'agro-industrie, le bien-être et la pharmacie de pointe s'unissent pour transformer une plante ancestrale en un levier de souveraineté et de croissance internationale.



ÉCONOMIE



Le Maroc vit actuellement l'un de ses tournants économiques les plus significatifs de ce début de siècle. Ce qui était autrefois une culture de l'ombre, souvent associée à l'insécurité et à l'exploitation informelle, devient le fer de lance d'une stratégie industrielle méticuleusement orchestrée par l'État. Cette révolution ne se limite pas à un simple changement de statut juridique car elle porte en elle une ambition de développement territorial sans précédent pour les provinces du Nord. En structurant une filière légale dédiée aux usages médicaux et industriels, le Royaume ne se contente pas de régulariser une situation complexe mais il cherche à s'imposer comme le leader incontesté de l'or vert sur le bassin méditerranéen. Entre les exigences de la réglementation internationale et la préservation d'un patrimoine génétique unique, le pays déploie un modèle qui attire désormais les investisseurs mondiaux et redonne de la dignité à des milliers de familles d'agriculteurs.

LA REFORGE D'UN MODÈLE SOCIO-ÉCONOMIQUE ANCRÉ DANS LA DIGNITÉ DU TERROIR

Le socle de cette transformation repose sur la loi treize vingt-et-un qui a instauré un cadre rigoureux pour sortir le cannabis de la clandestinité. Ce texte



législatif majeur a donné naissance à l'Agence Nationale de Réglementation des Activités relatives au Cannabis qui agit comme le garant de l'éthique et de la traçabilité de toute

la filière. Cette instance ne se contente pas de délivrer des autorisations mais elle veille à ce que chaque grain de semence et chaque gramme de résine soit répertorié pour rassurer les



marchés internationaux. Pour les agriculteurs des provinces de Taounate, Al Hoceima et Chefchaouen, ce changement de paradigme représente la fin d'une ère de précarité. L'obligation de se regrouper en coopératives a permis de mutualiser les moyens et de renforcer le pouvoir de négociation des cultivateurs face aux grands industriels. Les chiffres de la campagne actuelle témoignent d'ailleurs d'un engouement massif avec des milliers d'hectares désormais cultivés sous licence légale.

Cette intégration dans la légalité permet également une modernisation technique des exploitations où les rendements ont bondi grâce à un encadrement agronomique de pointe. Au-delà de l'aspect quantitatif, le Maroc a fait le choix stratégique de protéger la

variété Beldiya qui constitue un trésor génétique irremplaçable. Tandis que de nombreux pays se tournent exclusivement vers des semences hybrides importées, les chercheurs marocains travaillent activement à stabiliser les propriétés de cette plante locale pour en faire un produit de terroir labellisé. Cette approche permet de conserver l'authenticité du produit marocain tout en l'adaptant aux exigences de concentration en cannabinoïdes requises par l'industrie pharmaceutique mondiale. Le sentiment de peur qui dominait autrefois les relations entre les habitants du Rif et l'administration s'efface progressivement pour laisser place à une collaboration fructueuse où l'agriculteur devient un acteur central de la chaîne de valeur.

LE DÉPLOIEMENT D'UN PÔLE INDUSTRIEL MULTISECTORIEL ENTRE BIEN-ÊTRE ET SCIENCE

L'ambition marocaine dépasse largement la simple production agricole pour viser une intégration verticale complète au sein du territoire national. Le pays refuse désormais le rôle de fournisseur de matières premières brutes pour se concentrer sur la transformation à haute valeur ajoutée. Des unités industrielles sophistiquées émergent un peu partout dans les zones autorisées, à l'image des usines d'extraction installées à Taounate qui utilisent des procédés de pointe pour isoler les principes actifs de la plante. Ces infrastructures créent des centaines d'emplois qualifiés et



transforment des localités rurales en véritables pôles d'innovation. Dans le secteur du bien-être, de nouvelles marques marocaines comme Kyff ou Morocco Canna s'imposent déjà sur le marché en proposant des produits raffinés qui vont des huiles sublinguales aux cosmétiques haut de gamme. Ces entreprises misent sur les bienfaits relaxants et thérapeutiques du cannabidiol pour séduire une clientèle urbaine attentive à sa santé naturelle.

Le secteur alimentaire n'est pas en reste puisque le chanvre industriel trouve sa place dans la composition de super-aliments riches en protéines et en oméga. L'obtention de nombreuses autorisations de mise sur le marché pour des infusions, des compléments nutritionnels et même des produits de confiserie fine démontre la maturité de

l'industrie locale. Parallèlement, le pôle pharmaceutique se structure autour de projets d'envergure comme celui de Somacan qui symbolise la capacité du Royaume à produire des médicaments répondant aux normes internationales les plus strictes. Ces avancées sont soutenues par des investissements privés massifs qui voient dans le Maroc une plateforme de production compétitive et sécurisée. Le développement de ces filières permet non seulement de diversifier l'économie nationale mais aussi de créer un marché intérieur dynamique où le consommateur accède à des produits contrôlés et sûrs, loin des risques sanitaires liés aux circuits illicites du passé.

LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

ET LES AMBITIONS D'UN FUTUR LEADER MONDIAL

Le Maroc ne cache plus ses intentions de devenir le principal exportateur de cannabis médical vers l'Europe et le reste du monde. Grâce à sa proximité géographique avec le continent européen et à des coûts de production optimisés par un climat exceptionnel, le Royaume dispose d'atouts majeurs face aux producteurs nord-américains. L'année deux mille vingt-cinq restera gravée comme celle des premières grandes réussites à l'exportation avec des cargaisons de produits finis rejoignant des destinations comme la Suisse, le Portugal ou l'Australie. L'exploit réalisé par la société Cannaflex, qui a réussi à livrer un médicament complexe vers l'Afrique du Sud, prouve

ÉCONOMIE

que la logistique et la qualité marocaine peuvent franchir les barrières réglementaires les plus complexes. Cette reconnaissance internationale est le fruit d'un travail acharné sur la certification et le respect des bonnes pratiques de fabrication imposées par les autorités sanitaires mondiales.

Cependant, le maintien de cette dynamique impose de relever des défis persistants comme la concurrence du marché noir qui tente de maintenir son emprise par des prix parfois volatils. La clé du succès réside dans la capacité des industriels et de l'État à garantir une rémunération juste aux agriculteurs pour éviter tout retour vers l'informel. De plus, la mise à niveau technologique de toutes les coopératives reste un

chantier prioritaire pour assurer une homogénéité de la production exportable. Le Maroc investit massivement dans la formation des jeunes de la région du Rif pour qu'ils deviennent les cadres techniques de cette nouvelle industrie. En se projetant vers deux mille trente, le pays espère capter une part substantielle du marché mondial du cannabis légal, faisant de cette culture un moteur de développement aussi puissant que l'industrie automobile ou l'aéronautique l'ont été pour les autres régions du Royaume.

Le pari de l'or vert est en passe d'être gagné grâce à une vision stratégique qui a su transformer une problématique sécuritaire en une opportunité économique

majeure. Le Maroc a démontré qu'avec un cadre législatif solide et une volonté politique ferme, il était possible de réhabiliter une plante millénaire au service de la science et du bien-être. Les bases d'une industrie pérenne sont désormais jetées et les premiers succès à l'international confirment que le label marocain est synonyme de qualité et d'innovation. Si les défis de la régulation et de la concurrence mondiale demeurent, la trajectoire actuelle laisse présager que le Rif deviendra bientôt l'un des jardins thérapeutiques les plus importants de la planète, offrant au Royaume une nouvelle source de fierté et de prospérité durable.



L'AGRUMICULTURE MAROCAINE FACE AU DÉFI DE L'EAU : LE SALON NATIONAL DES AGRUMES OUVRE LE DÉBAT

Pilier historique de l'agriculture marocaine, la filière des agrumes traverse une phase critique. Entre stress hydrique, recul des superficies, concurrence internationale et exigences réglementaires accrues, le modèle de croissance atteint ses limites. C'est dans ce contexte que s'est tenue la première édition du Salon national des agrumes, placée sous le thème « La filière des agrumes face au défi de la gestion durable des ressources hydriques ».



AGRICULTURE



L'histoire de l'agrumiculture au Maroc se confond avec celle du développement rural du Royaume, représentant depuis des décennies une source majeure de devises et de création d'emplois. Cependant, le miracle agricole porté par les grands plans de développement se heurte désormais à la réalité brutale du changement climatique. L'eau, autrefois considérée comme une ressource acquise, est devenue la ligne de fracture qui sépare le succès de l'abandon des parcelles. La tenue du premier Salon national des agrumes marque ainsi une rupture avec le passé, signalant la fin de l'ère de l'abondance et le début de celle de la précision et de la sobriété. Plus qu'une simple rencontre professionnelle, ce salon s'est imposé comme un véritable signal d'alarme et une plateforme de réflexion stratégique indispensable pour assurer la survie et la modernisation d'un secteur qui pèse lourd dans l'économie et la stabilité sociale du pays.

UN HÉRITAGE GLORIEUX CONFRONTÉ À LA RIGUEUR DU CLIMAT ET DU STRESS HYDRIQUE

Pendant plus d'une décennie, la filière agrumicole marocaine a été portée par une dynamique de croissance soutenue qui semblait inépuisable. Sous l'impulsion du Plan Maroc Vert, le Royaume avait réussi l'exploit d'élargir sa superficie agrumicole pour atteindre le seuil impressionnant



de cent vingt-huit mille hectares. Cette extension massive avait permis à la production nationale de progresser de soixante-quinze pour cent, atteignant à son apogée plus de deux millions de tonnes par an. L'agrumiculture n'était alors pas seulement une activité agricole mais un véritable levier territorial générant des millions de journées de travail et structurant des régions entières comme le Souss-Massa ou l'Oriental. Pourtant, ce moteur de croissance a subi un coup d'arrêt brutal sous l'effet combiné de plusieurs années de sécheresse consécutives. En l'espace de peu de temps, la superficie exploitée a chuté de manière spectaculaire pour stagner autour de quatre-vingt-onze mille hectares, entraînant dans son sillage une baisse de production de près de trente pour cent.

Le constat dressé lors des échanges au Salon national est sans appel puisque la raréfaction de l'eau est désormais le principal facteur limitant de

toute expansion. Les agrumes sont des cultures exigeantes qui nécessitent une irrigation constante et importante, un besoin qui entre désormais en conflit direct avec la baisse dramatique du niveau des nappes phréatiques. Dans la région du Souss-Massa, qui concentre une part vitale de la production et de la capacité de conditionnement du pays, la situation est particulièrement critique. La salinisation des eaux et les restrictions d'irrigation de plus en plus sévères ont forcé de nombreux producteurs à sacrifier des vergers entiers. Le débat n'est plus de savoir comment produire davantage, mais comment maintenir une activité viable avec une fraction de la ressource hydrique utilisée par le passé. Cette crise force les acteurs à s'interroger sur la pertinence du maintien de certaines variétés gourmandes en eau dans des zones où le stress hydrique est désormais classé comme sévère.



L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE ET LE SOUTIEN ÉTATIQUE COMME LEVIER DE SURVIE

Face à cette menace existentielle, le secteur n'a d'autre choix que

de s'engager dans une révolution technologique profonde. Le Salon national a mis en lumière une panoplie de solutions innovantes destinées à maximiser chaque goutte d'eau investie dans la terre. Si la micro-irrigation est déjà largement généralisée dans les vergers marocains, les experts

s'accordent à dire qu'elle ne suffit plus à elle seule pour contrer les effets de la sécheresse. L'avenir appartient désormais aux systèmes d'irrigation intelligents et au pilotage par les données climatiques. L'utilisation de capteurs d'humidité sophistiqués et d'outils d'aide à la décision basés sur l'intelligence artificielle permet désormais d'ajuster l'apport en eau en temps réel selon les besoins réels de la plante, évitant ainsi tout gaspillage. Par ailleurs, le recours aux eaux non conventionnelles, notamment le dessalement de l'eau de mer et le traitement des eaux usées, devient une priorité absolue pour sécuriser les périmètres irrigués les plus vulnérables.

L'État marocain, conscient de l'enjeu stratégique, multiplie les mesures de soutien pour accompagner cette transition

AGRICULTURE

difficile. La stratégie Génération Green place désormais la durabilité et la résilience climatique au cœur de ses priorités, incitant les producteurs à adopter des itinéraires techniques plus économes. Pour renforcer la compétitivité des exportateurs sur les marchés étrangers, un dispositif de primes à l'exportation a été mis en place, visant à compenser l'augmentation des coûts de production et de mise en conformité. Ce soutien financier est crucial car il permet aux opérateurs de continuer à investir dans la modernisation de leurs infrastructures malgré la baisse des rendements. Au-delà des aides directes, c'est toute une culture de la gestion collective de l'eau qui est en train

de naître, où la réglementation des nappes et la solidarité entre agriculteurs deviennent les piliers d'une nouvelle gouvernance de la ressource. La sélection de variétés plus résistantes à la chaleur et au sel constitue également un axe de recherche majeur pour adapter le verger marocain au climat de demain.

UNE COMPÉTITION MONDIALE FÉROCE ET L'EXIGENCE DE LA QUALITÉ TOTALE

Pendant que le Maroc s'attelle à résoudre ses problèmes internes de ressources, l'échiquier mondial des agrumes ne cesse d'évoluer, imposant

une pression constante sur les parts de marché nationales. La concurrence internationale s'est considérablement renforcée avec l'émergence de nouveaux géants et la consolidation des positions historiques. L'Espagne continue de dominer le marché européen grâce à une logistique d'une efficacité redoutable, tandis que l'Égypte et la Turquie inondent les marchés avec des volumes massifs produits à des coûts défiant toute concurrence. En conséquence, le Maroc a vu son rang mondial reculer, passant de la septième à la dixième place pour l'exportation d'oranges. Cette perte de terrain oblige les exportateurs marocains à monter en gamme et à cibler des niches à plus forte valeur ajoutée, où la qualité gustative et l'éthique de



AGRICULTURE

production priment sur le simple volume.

Les marchés internationaux, et particulièrement l'Union Européenne, imposent par ailleurs des normes réglementaires de plus en plus strictes en matière de résidus phytosanitaires et de traçabilité. Le respect de ces exigences, couplé à la nécessité de traitements frigorifiques spécifiques pour l'exportation vers certains pays, alourdit considérablement la facture pour les professionnels marocains. À cela s'ajoutent des défis logistiques persistants, notamment le manque d'infrastructures de stockage frigorifique qui entraîne des pertes post-récolte encore trop élevées.

Pour rester dans la course, le secteur doit impérativement améliorer sa chaîne du froid et réduire les pertes tout au long du circuit de distribution. L'avenir de l'agrumiculture marocaine dépendra donc de sa capacité à transformer ses contraintes environnementales en un argument de vente, en garantissant un fruit produit de manière responsable, durable et d'une qualité sanitaire irréprochable.

La filière marocaine des agrumes se trouve sans aucun doute à un tournant décisif de son histoire millénaire. Les débats passionnés et les solutions techniques présentées lors du Salon national ont démontré que les professionnels sont prêts à relever le défi, à condition

d'opérer une rupture nette avec les modèles du passé. L'eau n'est plus seulement une contrainte, elle est devenue le moteur d'une innovation forcée qui pourrait, à terme, rendre l'agriculture marocaine plus robuste et plus performante. En passant d'une logique de volume à une logique de valeur et de résilience, le Maroc a l'opportunité de devenir un modèle mondial de gestion agricole en milieu aride. Le message est désormais clair pour tous les acteurs de la chaîne : produire autrement n'est plus une option, c'est la condition sine qua non pour continuer à produire demain et ainsi préserver l'éclat de l'or orange du Royaume pour les générations futures.



LA FIN DE L'ÈRE DU CHOCOLAT BON MARCHÉ

Longtemps considéré comme une douceur universelle et accessible, le chocolat traverse une crise systémique qui bouleverse son identité économique. Entre 2024 et fin 2025, une envolée historique des cours du cacao a brisé les codes d'une industrie centenaire. Au Maroc, cette mutation transforme radicalement les habitudes : le carré de chocolat, autrefois banal, devient un produit de luxe sous l'effet conjugué du dérèglement climatique et des tensions spéculatives mondiales.

AGROALIMENTAIRE



L'image d'Épinal d'une tablette de chocolat jetée distraitemment dans un chariot de courses est en train de s'effacer au profit d'une réalité économique beaucoup plus aride. Ce qui paraissait acquis depuis des décennies — une offre pléthorique à des prix modérés — est aujourd'hui remis en question par une conjoncture internationale brutale. Le cacao est devenu en l'espace de quelques mois l'une des commodités les plus volatiles de la planète, dépassant par moments les métaux industriels en termes de progression boursière. Cette métamorphose du chocolat, qui passe du statut de produit de grande consommation à celui de denrée de prestige, n'est pas un simple ajustement de marché, mais une rupture profonde. Au Maroc, pays où la culture de la confiserie est un pilier des célébrations sociales, cette onde de choc redéfinit les frontières entre le plaisir quotidien et l'exceptionnel, forçant les artisans et les familles à repenser leur rapport à la fève alors que les stocks mondiaux atteignent leur plus bas niveau depuis quarante ans.

UN SÉISME AGRICOLE AUX RACINES DU MARCHÉ MONDIAL

Le marché mondial du cacao traverse actuellement une tempête parfaite, un choc d'une intensité rare qui a vu les cours



s'envoler vers des sommets irrationnels. Selon les données de l'Intercontinental Exchange (ICE), le prix de la tonne a franchi la barre historique des 10 000 dollars courant 2024, atteignant des pics à 12 000 dollars sur les bourses de New York et Londres, contre une moyenne de 2 500 dollars fin 2022. Cette flambée n'est pas le fruit du hasard mais la conséquence d'un effondrement de l'offre dans le

“poumon vert” de la planète chocolat. L'Afrique de l'Ouest, qui concentre près de 70 % de la production mondiale avec la Côte d'Ivoire et le Ghana, subit les assauts répétés du phénomène El Niño. Les alternances de pluies torrentielles et de sécheresse extrême ont favorisé la propagation dévastatrice de maladies végétales. Vu l'impact du virus du Swollen Shoot, qui réduit drastiquement la



productivité des arbres avant de les tuer, et de la pourriture brune des cabosses, les rendements ont chuté de manière vertigineuse. Selon l'étude annuelle de l'Organisation Internationale du Cacao (ICCO), le déficit mondial pour la campagne 2023-2024 s'est élevé à plus de 460 000 tonnes, poussant les stocks mondiaux à des niveaux de fragilité critique jamais vus depuis les années 1970.

À cette crise biologique s'ajoute une pression institutionnelle sans précédent. En effet, vu la réglementation de l'Union européenne contre la déforestation (EUDR), les importateurs doivent désormais garantir, via des données de géolocalisation par satellite, que leur cacao ne provient pas de terres déboisées après 2020. Bien que cette mesure soit saluée pour son impact environnemental, son application renchérit considérablement les coûts logistiques et administratifs pour les pays producteurs

africains. Ce nouveau cadre réglementaire crée un goulot d'étranglement qui limite la fluidité des approvisionnements vers l'Europe, principal hub de transformation mondial, et impacte par ricochet les pays importateurs comme le Maroc. Ces facteurs structurels, couplés au vieillissement des plantations faute d'investissements passés, rendent toute perspective de retour à des prix bas extrêmement improbable pour l'année 2026.

LES MÉCANISMES D'UNE INFLATION RÉPERCUTÉE ET DÉGUISÉE

La rareté de la fève ne s'arrête pas aux portes des plantations mais se diffuse avec une force croissante tout au long de la chaîne de transformation. Pour les industriels, le coût du beurre de cacao est devenu un fardeau financier qui oblige à une révision radicale des prix de

vente au détail. Cependant, pour éviter une rupture brutale avec le consommateur, les géants de l'agroalimentaire déploient des trésors d'ingéniosité marketing, notamment à travers le phénomène de la "shrinkflation". Selon une étude de l'institut de conjoncture Kantar, cette stratégie consiste à réduire subtilement le poids des produits tout en maintenant le prix facial. Ainsi, la tablette iconique de 100 grammes s'amincit pour ne plus peser que 85 ou 80 grammes. Le consommateur paie le même prix pour une quantité de matière noble nettement inférieure, une érosion invisible qui permet de masquer une inflation réelle dépassant parfois les 30 % sur deux ans.

Au-delà de la réduction des formats, une autre tendance plus inquiétante émerge, souvent désignée sous le terme de "skimpflation". Elle consiste à reformuler les recettes en remplaçant une partie du précieux beurre de cacao par des matières grasses végétales moins onéreuses comme l'huile de palme ou de karité, ou en augmentant la proportion de sucre et de fourrages. Parallèlement, la financiarisation extrême du marché joue un rôle d'accélérateur de crise. Selon les analystes de Bloomberg Agriculture, les contrats à terme sur le cacao ont attiré une vague massive de capitaux spéculatifs cherchant à capitaliser sur la pénurie.

Cette spéculation boursière, parfois déconnectée de la réalité physique des stocks disponibles, alimente une volatilité quotidienne insoutenable pour les chocolatiers. En 2025, les prévisions indiquent que même si la production se stabilise, les prix de détail continueront de grimper car les entreprises doivent désormais reconstituer leurs marges après avoir absorbé une partie des hausses fulgurantes de l'année précédente.

L'EXCEPTION MAROCAINE FACE À LA DÉPENDANCE EXTÉRIEURE

Le Maroc se retrouve dans une position de vulnérabilité totale face à cette crise internationale, car le Royaume ne possède aucune production locale de cacao. Toute la matière première indispensable à l'industrie nationale est importée, soit sous forme de fèves brutes à transformer, soit sous forme de chocolat de couverture via les grands ports européens. Selon les statistiques de l'Office des Changes, la valeur des importations de cacao et de préparations chocolatées a bondi de manière spectaculaire, pesant de plus en plus lourdement sur la balance commerciale alimentaire du pays. Le marché marocain, dont la valeur est estimée à plus de 2 milliards de dirhams, est aujourd'hui pris en étau entre





des coûts d'importation record et un pouvoir d'achat des ménages déjà sollicité par l'inflation globale. Dans les rayons des grandes surfaces à Casablanca, Rabat ou Marrakech, les hausses de prix affichées sur les marques internationales atteignent désormais 15 % à 25 %, rendant le seuil psychologique de la tablette accessible de plus en plus difficile à tenir.

Pour les artisans chocolatiers marocains, le défi est encore plus existentiel. Ces professionnels, qui misent sur la qualité et la pureté du produit, font face à une explosion de leurs coûts de revient sans précédent. Selon les témoignages recueillis

auprès de la Fédération des Pâtisseries, le prix du chocolat de couverture haut de gamme a quasiment doublé pour certains fournisseurs spécialisés. Cette pression se traduit par une segmentation forcée du marché : les boutiques premium sont contraintes de repositionner leurs produits comme des objets de grand luxe, comparables à la haute joaillerie. Le ballotin de chocolat de qualité, autrefois présent à chaque visite familiale ou fête religieuse, tend à devenir un cadeau de prestige réservé aux célébrations majeures. Cette situation pousse également certains acteurs locaux à innover en explorant des mélanges avec des produits du terroir marocain (amandes, dattes, sésame) pour compenser la part de cacao tout en conservant une valeur ajoutée gastronomique.

VERS UNE SEGMENTATION DURABLE ET UNE CONSOMMATION SÉLECTIVE

Cette crise du cacao dessine les contours d'un marché du chocolat à deux vitesses, où la qualité devient le principal marqueur social et économique. D'un côté, une offre de masse s'oriente vers des produits "aromatisés" où le cacao n'est plus l'ingrédient principal, mais un simple colorant ou exhausteur de goût. Ces produits resteront accessibles mais

s'éloigneront de la définition même du chocolat artisanal. De l'autre côté, le chocolat premium, qu'il soit artisanal ou d'origine unique, s'érige en nouveau produit de niche. Selon l'étude de tendances du cabinet Euromonitor, les consommateurs en 2025 privilégient de plus en plus le "moins mais mieux", acceptant de payer un prix élevé pour une traçabilité totale et une éthique de production garantie. Cette tendance se confirme au Maroc chez une clientèle urbaine de plus en plus exigeante sur l'origine des produits.

Ce glissement n'est pas seulement économique, il est aussi culturel. Le chocolat, autrefois geste quotidien machinal, redevient un plaisir que l'on choisit et que l'on savoure avec une attention renouvelée. Ce changement de paradigme marque la fin de l'insouciance industrielle face aux ressources naturelles de la planète. Pour le consommateur marocain, cette transition impose un arbitrage : le carré de chocolat du soir n'est plus un automatisme, il redevient une expérience sensorielle précieuse. En définitive, la crise du cacao nous rappelle brutalement que la gastronomie est intimement liée aux équilibres écologiques mondiaux. Le luxe de demain sera peut-être, tout simplement, de pouvoir encore savourer la pureté d'une fève de cacao dans un monde où chaque récolte est devenue un défi climatique et logistique.

The image depicts a richly decorated Moroccan interior. In the foreground, a large, plush orange velvet sofa is adorned with several matching cushions. In front of it sits a dark, polished wooden coffee table with curved legs. On the table are decorative items: a small, ornate metal vessel, a dark, textured ceramic jar, and a small plate of food. The floor is covered with a large, colorful rug featuring intricate geometric and floral patterns in shades of red, orange, and blue. The background is filled with multiple layers of ornate arches (mashrabiyas) and columns, some of which are illuminated by warm, golden light. The walls are covered in detailed Islamic geometric patterns. A traditional Moroccan lantern hangs from the ceiling on the right, and another is visible in the background. The overall atmosphere is warm, elegant, and culturally authentic.

HORECA

LE GRAND PARI DE L'HOSPITALITÉ MAROCAINE

Alors que le Royaume vibre déjà au rythme des préparatifs finaux de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 et se projette avec une ambition décuplée vers le Mondial 2030, une métamorphose historique redessine les fondements de son hospitalité.

HORECA



Le Maroc vit en ce mois de décembre 2025 une effervescence économique sans précédent, portée par un calendrier sportif qui place le pays au centre de l'échiquier mondial. Avec l'accueil imminent de la CAN 2025 et la préparation du Mondial 2030, le secteur du tourisme n'est plus seulement un moteur de croissance, mais le véritable laboratoire d'une nation en mouvement. L'année 2025 a déjà vu le pays franchir le cap historique des 18 millions de visiteurs, un succès qui impose une refonte totale des capacités d'accueil. Cette dynamique exige une synergie parfaite entre les infrastructures hôtelières de pointe et une offre de restauration capable de répondre aux standards de la FIFA et de la CAF. Cette révolution, qui mobilise des investissements records, ne se limite plus aux seuls palaces mais englobe désormais l'ensemble de la chaîne de valeur, de la modernisation structurelle des hôtels via le programme Cap Hospitality à la mise à niveau radicale des restaurateurs. En alliant initiatives étatiques de soutien financier, nouveaux labels de qualité « Made in Morocco » et montée en compétences des professionnels, le Maroc forge une identité d'accueil moderne, durable et résolument tournée vers l'excellence mondiale. Pour relever ce défi, le gouvernement a déployé une batterie de mesures incitatives, transformant



chaque établissement, du riad traditionnel au restaurant de corniche, en un maillon fort d'une industrie de l'hospitalité renouvelée et digitalisée.

LA RÉNOVATION HÔTELIÈRE SOUS L'IMPULSION DU PROGRAMME CAP HOSPITALITY

La colonne vertébrale de cette transformation repose sur la mise à niveau du parc hôtelier existant pour garantir une expérience homogène aux millions de supporters attendus. Le programme national Cap Hospitality, dont le succès se confirme en cette fin d'année 2025, a déjà permis de mobiliser plus de 7 milliards de dirhams pour la rénovation de près de 14 000 chambres à travers le territoire. Ce dispositif stratégique, où l'État prend en charge l'intégralité des intérêts des crédits, a incité

les hôteliers de Casablanca, Rabat et Tanger à engager des travaux de modernisation structurelle profonds. Il ne s'agit pas uniquement de rénovations esthétiques, mais d'une adaptation aux normes de sécurité, d'accessibilité et de connectivité numérique exigées par les instances internationales. L'arrivée de nouvelles enseignes mondiales, comme l'expansion des groupes Marriott et Hilton qui multiplient les ouvertures de "Business Hotels" et de "Resorts" éco-responsables, vient compléter ce tableau, offrant une diversité d'hébergement qui allie le prestige international à la chaleur de l'accueil marocain.

LA RÉVOLUTION DES RESTAURATEURS ET L'EXCELLENCE DE LA TABLE MAROCAINE

Le secteur de la restauration connaît une mutation tout aussi spectaculaire, portée



par la volonté de faire de la gastronomie marocaine un argument de vente planétaire. En 2025, l'installation définitive du guide Gault & Millau au Maroc et les distinctions récentes de tables emblématiques comme La Grande Table Marocaine à Marrakech ou Table 3 à Casablanca illustrent cette montée en gamme. Pour les restaurateurs, l'enjeu est double : préserver l'authenticité des saveurs locales tout en adoptant

des standards d'hygiène et de service internationaux. Dans les zones à forte affluence comme les corniches d'Aïn Sebaâ à Casablanca ou les centres-villes historiques, les établissements bénéficient de programmes de rénovation urbaine qui transforment leur environnement immédiat. Les aéroports ne sont pas en reste, l'Office National des Aéroports ayant récemment diversifié son offre avec l'introduction de

concepts de restauration rapide haut de gamme et de lounge-bars gastronomiques pour fluidifier et embellir le passage des voyageurs dès leur arrivée sur le sol marocain.

LES INITIATIVES ÉTATIQUES ET LE DÉPLOIEMENT DU PROGRAMME GO SIYAHA

Pour accompagner cette transition, l'État a multiplié les outils de soutien direct aux petites et moyennes entreprises du secteur. Le programme Go Siyaha, réformé en juillet 2025 pour être plus inclusif, permet désormais aux projets de moins d'un million de dirhams de bénéficier de subventions pour leur modernisation technique et numérique. Cette initiative cible particulièrement les restaurateurs et les gérants de petits établissements qui souhaitent acquérir des équipements de cuisine basse consommation ou des systèmes de gestion intelligente. Parallèlement, le lancement du label national « Made in Morocco » en novembre 2025 offre une nouvelle vitrine aux produits du terroir utilisés dans la restauration, garantissant une traçabilité et une qualité qui rassurent la clientèle internationale. Ces mesures sont complétées par des facilités réglementaires octroyées par l'Office des Changes et d'autres

HORECA

institutions pour simplifier les transactions financières des visiteurs et les investissements des opérateurs, créant un climat d'affaires serein et propice à l'innovation.

L'ultime pilier de cette métamorphose est le renforcement du capital humain, sans lequel les infrastructures les plus modernes perdraient leur âme. À Rabat, Tanger et Marrakech, des programmes de formation massive ont été lancés en partenariat avec les conseils régionaux du tourisme pour préparer les équipes à l'accueil de la CAN 2025. Ces sessions de formation immersive couvrent des domaines critiques tels que les normes d'hygiène HACCP, la sécurité des biens et des personnes, ainsi que l'accueil multilingue. Des milliers de jeunes professionnels sont ainsi certifiés chaque mois, garantissant que le service en salle ou en réception soit à la hauteur de l'enjeu mondial. Cette stratégie de formation ne vise pas seulement à répondre aux besoins immédiats des compétitions sportives, mais à créer une réserve de talents capables de soutenir l'industrie touristique marocaine sur le long terme, faisant de chaque interaction entre un visiteur et un professionnel un moment d'excellence qui restera gravé dans les mémoires bien après le coup de sifflet final de 2030.

La transformation hôtelière et gastronomique du Maroc pour



2025 et 2030 est un projet de civilisation qui consacre le Royaume comme une puissance touristique mondiale. En réussissant l'amalgame entre la rénovation de son patrimoine, l'innovation technologique et un soutien étatique sans précédent aux restaurateurs et hôteliers, le pays se dote d'une infrastructure résiliente et d'un savoir-faire d'exception. L'héritage de cette décennie de grands chantiers ne

se mesurera pas seulement au nombre de lits ou de tables, mais à la capacité du Maroc à avoir réinventé son art de vivre pour le partager avec le monde entier. Le pays sortira de cette séquence plus forte, plus moderne et plus accueillante que jamais, prêt à transformer chaque visiteur en un témoin privilégié de la nouvelle ère de l'hospitalité marocaine.



TÜVNORD

TÜV NORD CERT GmbH

ISO 22000

tuev-nord.de

VENTE D'INGREDIENTS, ADDITIFS, EPICES ET
ASSAISONNEMENT POUR L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE



Marinade & Assaisonnement
LIQUIDE ET POUDRE POUR
VOS VIANDES



Mixs & Ingredients
POUR VOTRE CHARCUTERIE ET
PRODUITS ELABORES



Bases Culinaires
SAUCES ET BASES POUR UN GOUT
EXCEPTIONNEL



*Aromes Salé &
Sucré*
LIQUIDE ET EN POUDRE SELON
VOTRE UTILISATION



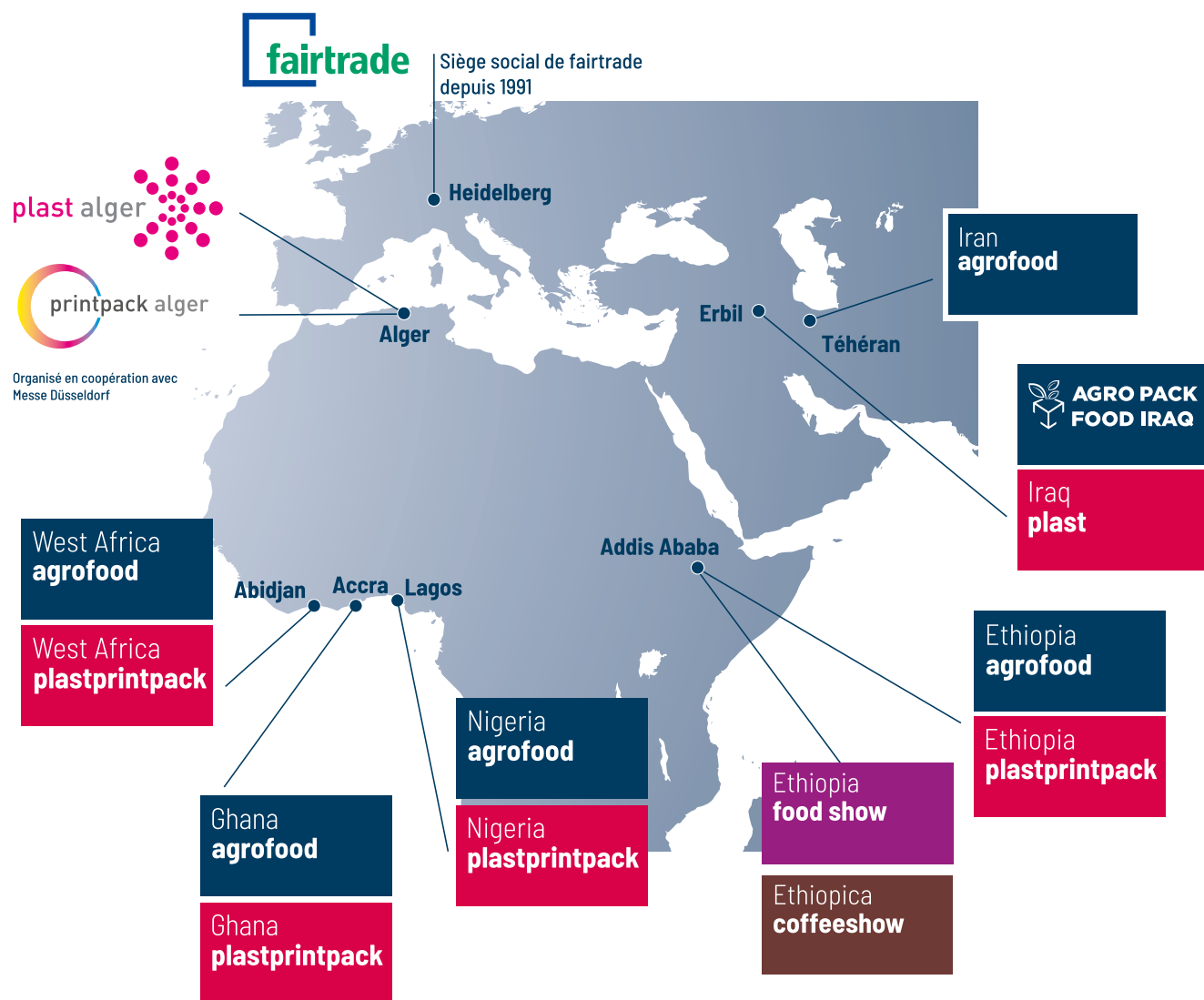
Siège: Lot N° 18, PARC INDUSTRIEL C.F.C.I.M / OULED SALAH BOUSKOURA

TEL:0522-59 25 93 / 86

EMAIL:LACASEMSARL@MENARA.MA/ LACASEM01@MENARA.MA

N° AGREMENT ONSSA: ES.7.46.15 - EC.7.120.16 - SCCL.7.119.16 - CFL.7.125.16

Développez votre activité - événements à venir !



Iran 19 - 22 mai 2025 Téhéran
www.iran-agrofood.com

Nigéria 24 - 26 mars 2026 Lagos
www.agrofood-nigeria.com
www.ppp-nigeria.com

Éthiopie 19 - 21 juin 2025 Addis Ababa
www.agrofood-ethiopia.com
www.ppp-ethiopia.com
www.ethiopicacoffee.com
www.ethiopiafoodshow.com

Algérie 30 mars - 01 avril 2026 Alger
www.plastalger.com
www.printpackalger.com

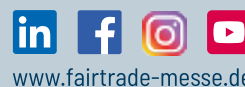
Ghana 28 - 30 oct. 2025 Accra
www.agrofood-ghana.com
www.ppp-ghana.com

Afrique de l'Ouest 08 - 10 oct. 2026 Abidjan, Côte d'Ivoire
www.agrofood-westafrica.com
www.ppp-westafrica.com

Irak 24 - 27 nov. 2025 Erbil
www.iraq-agrofood.com
www.ppp-iraq.com



tous les salons



www.fairtrade-messe.de